

Nancy, 3, Rue des Charrines - le 23 Mars 1910.

Bon bon che ami,

Ayant mon rendez-vous fixé avec
M. Durand - Bazias, je vois plus vaguement
arrêter mes projets pour samedi sans attendre
une réponse de M. de Fonille qui m'arrivera
sans doute au dernier moment... si elle m'arrive

d'après ce que je puis prévoir, et
sauf avis contraire, je tâcherais d'aller
chez vous vers 1^h $\frac{1}{2}$ pour passer quelque
instant avec vous et je pensais que je pourrais
y revenir encore un peu plus tard assorti
de me rendre chez ma belle-sœur, soit entre
4^h $\frac{1}{2}$ et 5^h sans doute. Si l'occasion devait venir
dans ce parage et pourroit passer chez
vous vers 5^h, je serais heureux de le voir.
La seule possibilité n'ayant pas été jusqu'à présent

devant repartir de la gare de l'Est
à 9^h $\frac{10}{10}$, je pensais toujours l'arriver au couvent
par ma belle-sœur, à moins que elle ne soit
pas libre samedi soir, auquel cas (au quel je
m'informe auprès d'elle) j'irais chez elle et rentrerais
de la gare et ne vous ferais pas ma visite d'1^h $\frac{1}{2}$
sauf à venir plus longtemps avec vous après 5^h.

Et bientôt donc j'espère et mille amitiés

F. Gervais

75



Monsieur R. Laferrière
Professeur à la Faculté de Droit

14 rue Saint-Guillaume

Paris (VII^e)

